

Les productions des ateliers d'écriture

ÉCRIRE AGIR SLAM

NOVEMBRE 2023



MAM'ZELLE BULLE

Aujourd'hui je suis en colère,
face aux injustices vécues et à vivre,
face à la domination de quelques-uns sur tous les autres; colonialisme, patriarcat,
fascisme,...

Ca commence toujours avec une poignée d'hommes, blanc de préférence, qui ont une
vision du monde qu'ils veulent non pas partager mais forcer, imposer, au détriment des
autres, dénigrés, au détriment du vivant, annihilé, du vivre ensemble, isolé, du bon sens,
étouffé.

Aujourd'hui je suis en colère,
face à ce monde qui se meurt,
face à ce monde qui se leurre,
face à ce monde en danger à cause d'une minorité écrasante.

Le profit en dépit de la vie.

L'argent avant nos enfants,

Le pouvoir qui devient mouvoir.

On fonce dans le mur,
effet de serre qui nous enterre petit à petit,
en manque d'oxygène.

Tel Diogène, j'veux qu'ils s'ôtent de mon soleil,
j'veux qu'ils brûlent dans le brasier de ma colère.

J'veux l'décès des Picsous qui m'pique mes sous pour en faire du soufre,
d'la souffrance au nom d'la finance,

qu'ça soit en Belgique, en France ou au bout du monde,
qu'ils rendent immonde par le travail forcé, torture légiféré.

Système faussé rempli de faussaire,
fossé entre les dirigeants déglingués par leurs bouts d'papier,
et les travailleurs écrasés sous le poids d'la société.

Fracture des classes, violence systémique,
venant d'homme simiesque qui n'pense qu'a leur fesses.

Terrorisé à l'idée qu'la terre soit un territoire sans frontières,
où l'homme serait une bête à part entière,

prié de se taire et de laisser la nature diriger sans contrôler,
sans profit, aux bénéfices de tous.

Aujourd'hui je suis en colère car je n'crois plus en demain,
ils ont rasé mes rêves et idéaux en rasant la forêt et polluant l'eau.



ROMARIN

Alors qu'il y a tant de cons, de malotrus, d'êtres insipides, il fallait que cela m'arrive à moi! J'ai pourtant toujours essayé d'être honnête, juste, bienveillant, aimant même quelquefois, généreux souvent, altruiste et ouvert. J'ai placé l'humanité en haute estime et essayé d'être créatif et travailleur pour notre bénéfice à tous. Et il a fallu que cela m'arrive à moi! Alors qu'il y a tant de voleurs, de meurtriers, de pollueurs, d'égoïstes, d'ignorants, de misanthropes, de racistes. Il fallait que cela m'arrive à moi! Une salmonelle dans un yaourt - de marque en plus! Alors aujourd'hui, peut-être pour la première fois de ce qui fut ma vie, je suis en colère. Mort, mais en colère!



UNE VOIX PARMIS D'AUTRES

La contrebassiste

Les yeux fermés comme dans une pièce sombre elle semble ailleurs.

Sa musique cherche, au fin fond de ses pensées, au fin fond de son corps gravé par les épreuves et les années.

Son archet, une arme condamnée à tout révéler, tout ce qui en mots ne peut être exprimé.

Tirer à balles, frapper, froter, là où les oreilles ne peuvent réprimer la portée de ce qui est

Par lui elle s'arme de patience, incarne la violence, la vie désœuvrée.

Son visage lisse semble tout laisser passer, pas une once de malice, par son archet tout sera livré et personne ne pourra le lui reprocher.

Une vibration comme une détonation, une danse sacrée, un amas de mots désaccordés, qui, aujourd'hui, se réaccordent à la volée.



RUBEN

L'autre jour, j'étais en colère.

En colère contre ce monde en guerre,
des guerres pour définir des frontières,
des bêtes lignes imaginaires comme repères.

Des guerres de religion, pour créer un monde en séparation,
laissant derrière un monde en confusion,
avec comme seule solution l'immigration.

Hier, j'ai vu un cimetière rempli d'hommes morts.

Mort pour la patrie à tort, dirigés par des porcs,
partis loin de leurs familles et amis combattre les faux ennemis.

Pour ne plus jamais rentrer à la maison,
et combattre jusqu'à la mort pour ces gros cons.

Hier, j'ai vu un cimetière rempli de huit milles hommes,
leur vie et leurs rêves effacés d'un coup de gomme.

Hier, j'ai vu un cimetière rempli.

Ils avaient débarqués en Normandie,
pour participer à cette boucherie,
en laissant leur vie.

Ils étaient tous partis avec un rêve
libérer ce monde et imposer une trêve.

Pourtant, après avoir libérer Liège,
voilà arriver janvier 1945 dans la neige

Pour mourir dans le froid,
seul et loin de chez soi.

On n'oubliera jamais,

Pourtant...

Aujourd'hui je suis en colère,

Car nous sommes toujours en guerre.



LAURENCE

Aujourd'hui, je suis en colère,
face à cette in-justice à deux vitesses,
où les innocents finissent à terre,
atterrés, transi, par la mauvaise foi des pré-jurés.
Où un délit n'est commis que si t'as omis d'avoir assez d'fric pour t'passer d'jugement,
où certains mentent, minaudent, et échappent à la fraude, frappé par la grâce des Dieux,
ils s'en sortent blanchi par la puissance de la peau blanche, du costar bleu et des billets
verts, peu importe le rouge maculant leur attaché caisse.

Cette injustice à deux visages,
où les divorces deviennent des prises de force, d'otage,
où c'est pas l'plus sage ni l'plus docile qui garde le domicile,
où c'est celui qu'a trimé, qui dit la vérité,
qui s'en sort sans indemnité ni compensation,
tout ça parce que des droits,
quand t'es l'père apparemment en France t'en a pas.
On a gardé l'image du loup et du chaperon,
alors qu'parfois c'est l'contraire à la maison.
Qui versera la pension?
Celui qu'a l'pantalon, pas celle qu'a mis l'coup d'talon.
On t'jugera sur ton physique et ta profession,
sans prendre en compte qui était vraiment l'daron,
qui a joué au con, qui a brûlé les biftons sur l'hôtel d'la consommation,
qui a trinqué pendant des années,
qui a fait l'taf, qui est crevé, et se sent complètement enculé,
par cette mascarade de justice émasculée.



ELIAS

Si j'ai comme l'air froid et distant, ce n'est que pour me protéger

D'une glaciale réalité, donc j'ai besoin pour prendre soin de moi
De temps... pour digérer mes émois
Un temps pour moi, ne sois pas si insistant.

Donne moi, deux, trois secondes pour souffler
Quatre ou cinq minutes pour essayer mes yeux boursoufflés

Au temps pour moi... j'ai besoin d'une heure

Que dans la douleur, je puisse me décider
À écrire pour tous ces enfants décédés

Aujourd'hui, j'suis en colère et j'ai comme l'air aphone
J'observe un ciel aigri aux rouges larmes
J'me préserve mais dois-je élever la voix ou bien prendre les armes ?

Mon silence est entendu ! Il jette un froid, un vent polaire
Tous vos nerfs et vos muscles se sentent tendu, j'grince des molaires
Qui s'effritent comme les valeurs de l'Occident, j'n'ai pas qu'une dent
contre lui
Ce monde me -_des gouttes de sang sur le sol_-

Comme seule réponse, la dissidence me console
J'me sens con et seul, ai-je besoin que la mort me conseille, avant
qu'elle m'enveloppe d'un linceul?
Quel est mon rôle ? Qu'est-ce qui me contrôle ?
Faut-il fuir ou s'allier ? Nuire ou pallier à ses failles ?
Fautif(s) mais faut s'y faire, ma conscience vocifère !
J'aurai du faire preuve de plus de tendresse
Entre nous le temps dresse des murs qui n'ont plus d'oreilles..
Mais tout se mêle dans un pêle-mêle

D'émotions
D'insécurités

Dans la peur et les frustrations
Dans les pleurs et l'indignation

Êtes-vous atteints de cécité ?
J'me permets d'insister

De ne plus hésiter
C'est une nécessité

Car la vérité est aussi acide que le génocide des gazaouis
Je n'ai que des proses aux fleurs roses à déposer sur leurs tombes
L'indifférence est inouïe quand il pleut des bombes
On manifeste sous les gaz lacrymogènes

Et maintenant j'cries !!
Ma langue se délie pour claquer mon palais d'rimes et parler d'crimes
de guerre !

Libérez la Palestine ! J'vais craquer...
Demain, je serais toujours en colère mais maintenant j'reste droit et
constant
Et j'ai comme l'air sincère, j'adhère aux révoltes quand rien ne sert
que tu votes

De ne plus hésiter
C'est une nécessité

Car la vérité est aussi acide que le génocide des gazaouis
Je n'ai que des proses aux fleurs roses à déposer sur leurs tombes
L'indifférence est inouïe quand il pleut des bombes
On manifeste sous les gaz lacrymogènes

Et maintenant j'cries !!
Ma langue se délie pour claquer mon palais d'rimes et parler d'crimes
de guerre !

Libérez la Palestine ! J'vais craquer...
Demain, je serais toujours en colère mais maintenant j'reste droit et
constant
Et j'ai comme l'air sincère, j'adhère aux révoltes quand rien ne sert
que tu votes

UNE VOIX PARMIS D'AUTRES



Il y a des enfants faits pour ça.

C'est vrai, il y a des enfants faits pour ça.

Avant sa naissance chacun choisit son karma.

Ils ont de si jolis minois !

S'ils apprennent si vite les attitudes, la soumission, c'est que telle est leur mission !

Habiles, ils font tomber dans leurs pièges ces pauvres hommes et femmes abandonnés, que l'amour et la tendresse ont définitivement désertés.

Jeunes, souples et malléables, ils sont faits pour ça ! Les blessures ? Les médecins experts, les soigneront, peut-être, mais garderont le secret.

Il y a des enfants faits pour ça. On les voit, on les sent.

Les passages ont déjà été forcés, alors pourquoi ne pas en profiter ?

Comment résister ? Ils se débattent de façon si charmante ! Et il est aisé de les maîtriser.

Tout autour, y voyez-vous de la résistance ? Mais non ! Voyez ces mères si pressées de leur livrer leurs chérubins, en échange de quelques avantages, cadeaux, interactions financières, c'est certain !

Lorsque tout se déroule sans accroc, c'est qu'il s'agit du destin !

Et leurs souffrances, leurs larmes sont l'assurance d'une jouissance sans faille !

Et ils sont reconnaissants ! si ! Il suffit de soumettre à leur âme innocente quelques petites tortures animales, quelques cadavres humains.

Quel piquant lorsque, les yeux pleins de colère, ils vous regardent en face, vous attaquent de leurs petits poings !

A force de sévices et d'enfermements, ils seront à jamais si bien disposés, complètement dissociés !

Vous êtes de la famille, Bingo ! Vous les avez sous la main ! Ils se biberonneront de vos petites attentions.

Il n'y aura plus qu'à à les vendre à vos amis ! Quel retour sur investissement !

Il y a des enfants faits pour ça et des psychologues accrédités, habilités à les persuader de leur débordement d'imagination. Ainsi vous restez hors de tout soupçon !

Ces enfants sont extrêmement doués pour garder le silence ! Leur petit système nerveux intègre très vite la menace de mort, la honte et l'impuissance !

Si l'un ou l'autre s'aventurait en justice ? Travailleurs sociaux, policiers, politiques, religieux et magistrats arrosés ou avertis, mandatés non repentis, consommateurs actifs, favoriseront la continuation de ces délices !

Il n'y a pas d'enfants faits pour ça, il y a des adultes détraqués, des réseaux bien organisés, des criminels protégés.

Il y a des adultes qui manipulent, abusent, torturent, violent et tuent des enfants.

Il y a des adultes complices, consentants, il y a des adultes qui ne veulent pas voir, d'autres qui savent mais qui n'interviendront jamais.

Des enfants et des adultes parlent. C'est leur parole que l'on met en cause, targue de violente, de folle, de sale, de dangereuse. Ils n'ont pas bénéficié d'aucune protection. Certains sont menacés.

Les faits ne seront pas reconnus, les réseaux de pédo-criminalité pas démantelés. Puisque tout cela n'existe pas.

Il n'existe que des enfants faits pour ça...

